

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Chossudovsky, Michel. *Towards Capitalist Restoration? Chinese Socialism after Mao*. Houndmills, MacMillan Press Ltd. 1986, 266 p.

par Claude Comtois

Études internationales, vol. 19, n° 1, 1988, p. 177-178.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702317ar>

DOI: 10.7202/702317ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

victimes. Il s'agit à n'en pas douter, d'une forme d'étapisme. Cela ne s'arrêtera pas au stade de la reconnaissance; d'autres revendications s'ensuivront en temps opportun. Pour le moment, il suffit de culpabiliser le monde civilisé et d'attiser la solidarité tribale.

Au-delà de la ferveur patriotique dont fait montre l'auteur, il y a lieu de considérer le problème assyrien à la lumière d'une *Realpolitik*. Les Assyriens ne forment pas un peuple, mais plutôt un groupement ethnico-religieux au même titre que d'autres collectifs minoritaires qui pullulent au Moyen-Orient. Leur accorder un territoire aboutirait à l'atomisation de la région et à des réarrangements propres à la quadrature du cercle. D'autant plus que la majorité des Assyriens se sont assimilés ou sont en voie de l'être dans leurs lieux de résidence.

Qui plus est, pourquoi l'auteur ne soulève-t-il pas le sort des Assyriens qui habitent en Syrie ou au Liban, par exemple. De toute évidence parce que dans ces deux pays la minorité assyrienne a épousé les intérêts de la majorité et s'est bien intégrée à la vie économique et politique. Sans ghettos, ni îlots, ils participent comme tous les autres citoyens à la vie publique avec ses droits et obligations.

Appliquée au Canada, la pensée de Joseph Yacoub conduirait à l'établissement de plusieurs peuples au sein de la société. Les communautés italienne, grecque, ukrainienne ou autre auraient des droits distincts, ce qui nuirait à l'harmonie sociale et au principe d'un peuple unique formé d'un apport diversifié. Le droit des peuples à l'autodétermination est un droit sacré, encore faut-il définir le sens du mot peuple et ne pas accorder cette désignation à tout groupement humain sans distinction.

A. MOUSSALLY

Collège militaire royal de Saint-Jean, Québec

ASIE

CHOSSUDOVSKY, Michel. *Towards Capitalist Restoration? Chinese Socialism after Mao*. Houndmills, MacMillan Press Ltd. 1986, 266p.

Les changements survenus en Chine depuis une décennie marquent une profonde réorientation des stratégies de développement du territoire chinois. Dans le domaine de l'agriculture, les méthodes et les relations de production de type capitaliste sont développées, les communes populaires sont démantelées et la privatisation des moyens de production s'accélère. Les techniques de gestion capitaliste sont introduites dans les entreprises industrielles. On assiste de plus en plus à une démarcation très claire entre les ouvriers et les contremaîtres. Les propriétés qui furent confisquées à l'ancienne bourgeoisie nationale lui sont retournées. Les firmes étrangères sont invitées à s'établir en Chine notamment dans les zones de libre-échange nouvellement formées. Le système de planification économique est miné par la maximisation du profit, la libéralisation des prix et le libre jeu de l'économie de marché. Ces nouvelles politiques ne sont pas sans soulever d'énormes questions d'autant plus que l'idéologie officielle continue de se réclamer de Marx, Lénine et Mao.

Cette période de transition est extrêmement complexe car il faut comprendre, d'une part, le système à partir duquel ces réformes émergent et, d'autre part, la nature du système économique et social qui se développe depuis 1976.

Ce volume analyse les réformes agricoles, industrielles et commerciales entreprises en Chine depuis 1976 dans le cadre d'une étude sur les luttes politiques et idéologiques opposant les différentes factions à l'intérieur du parti communiste chinois. L'auteur avance l'hypothèse que le leadership post-mao a abandonné le socialisme révolutionnaire au profit d'une modernisation similaire à celle de nombre de pays du Tiers-Monde entraînant par le fait même une restauration de maints éléments du système économique et social qui caractéri-

saient la Chine avant 1949 et qui caractérisent plusieurs pays du Tiers-Monde aujourd'hui.

Le chapitre 1 examine la transition politique qui s'effectua en 1976 au sein de l'appareil du parti communiste. Ce changement dans la structure du pouvoir créa les circonstances nécessaires aux réformes entreprises notamment dans le domaine de l'agriculture, de l'industrie et du commerce extérieur. Les chapitres 2 et 3 analysent les réformes dans le secteur rural. Après un rappel historique des grands moments de l'agriculture chinoise de 1949 à 1976, l'auteur examine le processus de décollectivisation par l'établissement de nouveaux systèmes de responsabilité dans le travail agricole, et ses conséquences sur la concentration des terres et la privatisation des moyens de production.

Les chapitres 4, 5 et 6 étudient les réformes industrielles et les changements dans le système de planification de l'économie. D'abord en évoquant la fin du mouvement de masse et l'établissement de soi-disant modèles scientifiques de gestion industrielle à l'aide de la mise sur pied d'école de management de type américain; ensuite en considérant l'apparition de nouvelles pratiques d'embauche et de licenciement de la main-d'oeuvre; enfin en analysant la mise en place des mécanismes de l'économie du marché et ses effets sur le système de planification économique central et sur la croissance économique.

La politique d'ouverture de la Chine, la présence accrue de capitaux étrangers dans les zones franches nouvellement établies et dans d'importants secteurs industriels et les conséquences de la réintégration de la Chine dans la structure capitaliste de la division internationale du travail sont examinées aux chapitres 7, 8 et 9 respectivement.

Le chapitre 10 analyse les implications géopolitiques de la politique d'ouverture notamment à la lumière du développement des relations stratégiques sino-américaines dans le domaine de la défense et de la technologie militaire. Le dernier chapitre quant à lui examine le projet politique du leadership chinois dans le cadre de la problématique de restauration du capitalisme.

Cette recherche de haute qualité et très bien documentée représente vraiment un tour de force pour deux raisons. Premièrement, Chossudovsky a su prendre l'éloignement nécessaire face à une recherche de cette envergure sur la Chine. L'erreur de plusieurs études sur l'évolution de la Chine est de considérer le système social et économique chinois comme monolithique. La présente recherche au contraire analyse les changements récents dans le cadre d'un processus historique. Deuxièmement, en se limitant à un examen de l'agriculture, l'industrie et le commerce extérieur chinois, l'auteur s'est concentré sur les thèmes essentiels à l'intelligence de son discours. Cette démarche permet, d'une part, de comprendre l'évolution historique du système économique chinois et, d'autre part, d'évaluer le processus politique qui amena les réformes de la décennie 1976-1986. La lecture de l'ouvrage invite néanmoins à deux remarques. D'abord, il est difficile de conclure à partir d'une période « charnière » et l'auteur le reconnaît implicitement, lorsqu'il avance l'hypothèse que les changements récents sont peut-être simplement une étape dans le long processus du mode de développement chinois. Ensuite, il est important de souligner que certaines politiques de développement notamment l'ouverture des 14 villes côtières ont déjà été écartées et conséquemment quelques conclusions de l'auteur ne peuvent être acceptées que sous réserve.

Le livre est extrêmement bien écrit et structuré. De plus, l'ouvrage est accompagné de 7 tableaux dont 4 construits à partir d'enquêtes menées par l'auteur entre 1981 et 1983, d'une carte malheureusement désuète, de notes bibliographiques et explicatives se référant à chaque chapitre, d'une bibliographie importante et d'un index adéquat.

Bref, le volume s'adresse principalement à des universitaires et représente un ouvrage indispensable à ceux qui s'intéresse à la Chine contemporaine.

Claude COMTOIS

*Département de géographie
Université d'Ottawa*